

Le mobilier en verre antique des n°19-20 quai d'Alsace à Narbonne (Aude)

Laudine ROBIN¹

mots-clés : Narbonne, Antiquité, vaisselle, consommation

Cadre de l'intervention et contexte archéologique

Une opération d'archéologie préventive s'est déroulée aux n° 19/20 quai d'Alsace à Narbonne en 2008, sous la direction de Julien Ollivier (société Archeodunum) (**Fig. 1**). La prescription a été demandée préalablement à la construction d'un ensemble de logements et d'un parking (Ollivier 2009).

Le site est localisé à l'ouest de la ville, en dehors des murs du Bas-Empire. Ce secteur est

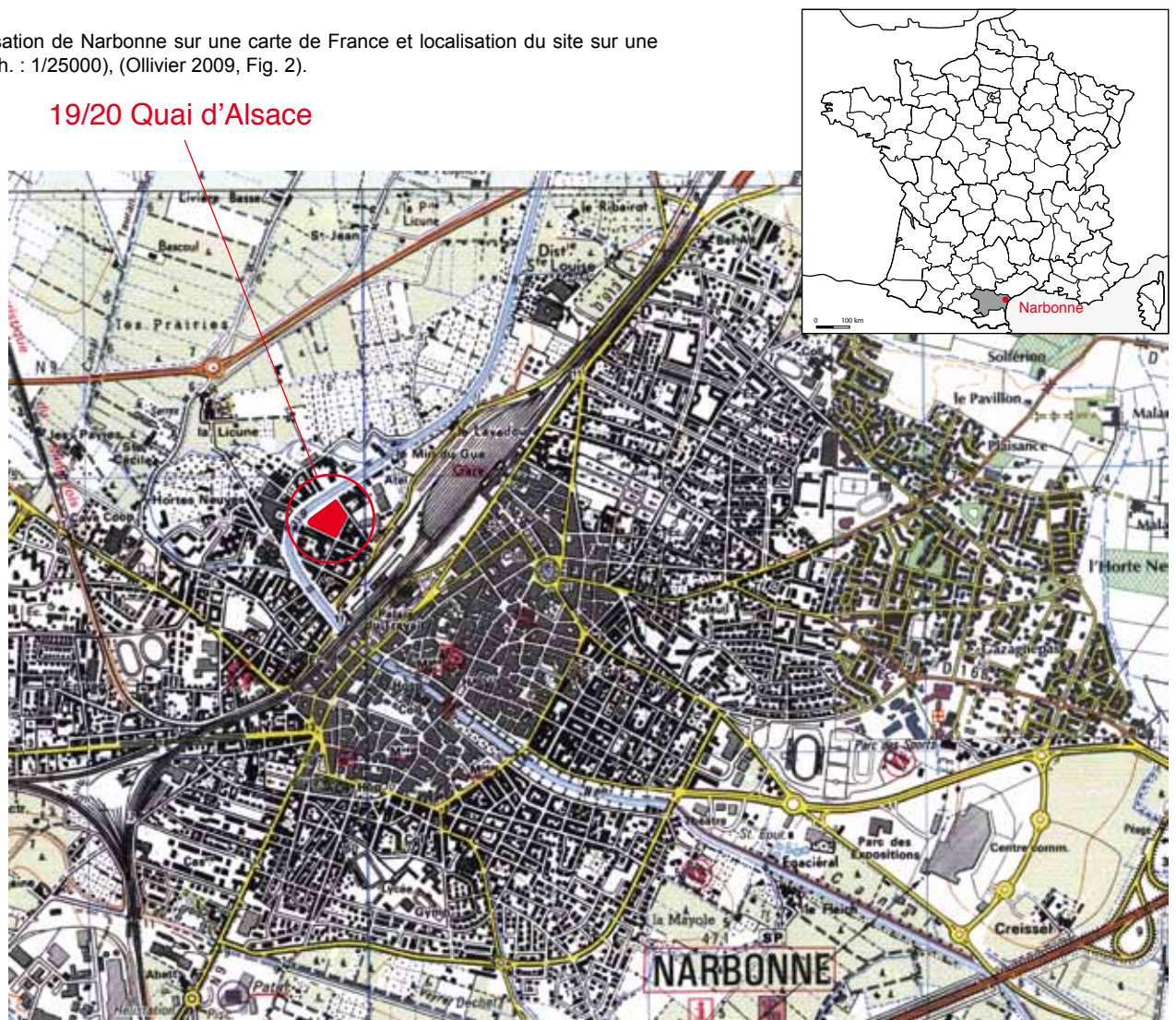
réputé être en marge de la ville du Haut-Empire. Cependant, de récentes découvertes ont montré l'importance de cette zone durant l'Antiquité. En effet, l'opération réalisée au 21 quai d'Alsace a permis de mettre au jour une occupation dense datée entre le milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. et le milieu du siècle suivant (De Labriffe 1999).

L'occupation antique du site se découpe en quatre phases distinctes. La première phase, datée de l'époque augustéenne concerne la mise en place de deux axes de circulation nord-sud. Au milieu du

Note

¹ Chercheur associé du laboratoire Archéométrie et Archéologie, UMR 5138, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 7 rue Raulin, 69007, Lyon. Laudine_r@hotmail.com.

Fig. 1 Localisation de Narbonne sur une carte de France et localisation du site sur une carte IGN (éch. : 1/25000), (Ollivier 2009, Fig. 2).



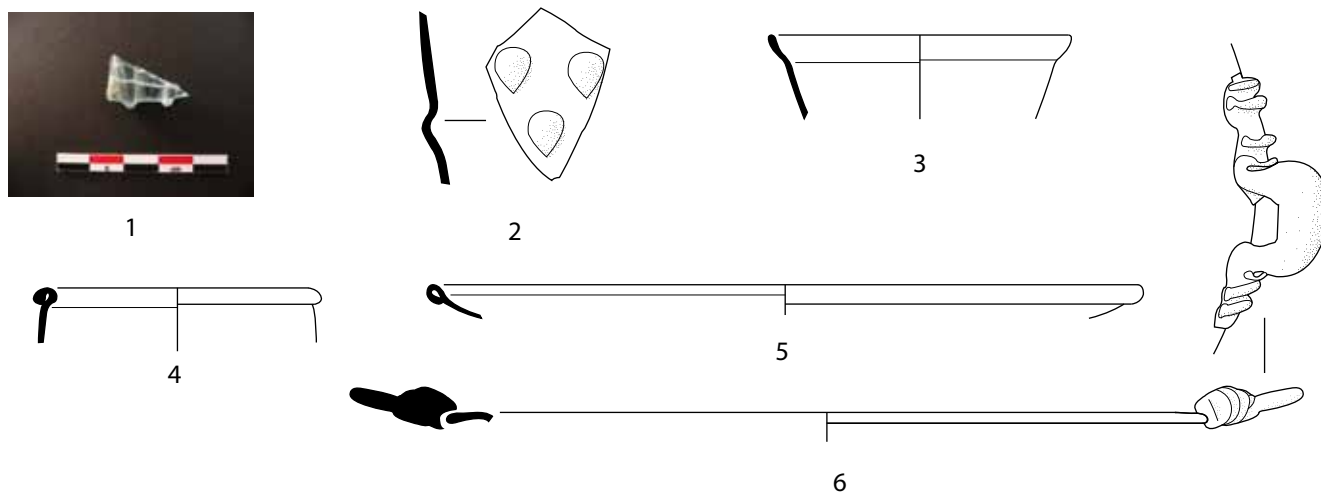


Fig. 2 Mobilier en verre, Phase 2, Ech. 1/2 (© L. Robin)

1^{er} s. apr. J.-C., on note une phase d'urbanisation avec l'implantation des premiers bâtiments à vocation artisanale et commerciale. Le quartier est réorganisé ensuite dans la deuxième moitié du II^e s. avec une nouvelle trame urbaine. Enfin, les lieux sont peu à peu abandonnés et les derniers vestiges datent du milieu du III^e s.

Présentation du lot en verre

L'opération a révélé un lot en verre comprenant 161 fragments, dont 27 individus. Il a été mis au jour parmi les niveaux attribués à la phase 2 du site (milieu I^{er} apr. J.-C.), à la phase 3 (deuxième moitié II^e s.) et à la phase 4 (milieu III^e s.)². Il est donc absent de la première occupation datée de la période augustéenne. Il faut signaler que plus de la moitié du matériel en verre provient du décapage. Si ce lot, pourtant riche en formes, ne peut être pris en compte de manière intelligible dans cette étude, il révèle tout de même quelques objets singuliers.

Phase 2 : milieu I^{er} s. apr. J.-C.

Parmi les six objets appartenant à la phase 2, une coupe à côte moulée ls. 3 a/b a été identifiée (n° 1, fig. 2). Cette forme a été découverte de manière récurrente dans le dépotoir du port de Narbonne, daté du milieu du I^{er} s. apr. J.-C. (Feugère 1992, 179-182). Elle est aussi attestée sur le site de débarcadère antique de Port-la-Nautique (Raux *et al.* 2011). Un gobelet à décor d'amande ls. 31 représente la seule attestation de ce type à Narbonne (n° 2, fig. 2), alors que 25 exemplaires ont été recensés en 2010 en Narbonnaise (Fontaine, Roussel-Ode 2010). Parmi la vaisselle soufflée à la volée, 4 objets ont été identifiés. Un bord évasé à lèvre coupée correspond peut-être à un gobelet élancé (n° 3, fig. 2). Une coupe et une assiette à lèvre repliée vers l'extérieur (n° 4, 5, fig. 2) appartiennent aux types ls. 44 ou ls. 46 fréquents dans la plupart des provinces occidentales de l'Empire romain, notamment en Narbonnaise. Citons la série découverte sur le site d'Olbia de Provence datée du I^{er} s. apr. J.-C. (Fontaine 2006, 329-330). Enfin, une assiette de type ls. 43 comporte une lèvre évasée agrémentée d'une anse festonnée

(n° 6, fig. 2). Ce type d'assiette est attesté durant la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (Foy, Nenna 2003, p. 256).

Les objets en verre de cette phase appartiennent à la vaisselle de table. Les types identifiés sont courants dans le sillon rhodanien et en Narbonnaise, à l'instar des provinces occidentales. La datation proposée par le matériel céramique, située entre le règne de Claude et le début de l'époque flavienne, rejoint les dates de diffusion des productions verrières. Elles sont principalement en circulation entre le milieu du I^{er} s. apr. J.-C. et la fin du siècle.

Phase 3 : deuxième moitié du II^e s. apr. J.-C.

Le mobilier en verre de la phase 3 comprend 9 individus. Parmi eux, deux formes fermées, de type indéterminé, ont été mises au jour (n° 1, 2, fig. 3). Quelques gobelets correspondent au type ls. 85a/b (n° 3, 4, fig. 3), assez répandu dès la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C. (Foy, Nenna 2003, 282). Le fond annulaire formé par un cordon appliqué (n° 5, fig. 3), et non pas formé par un repli de la paraison, pourrait appartenir à l'un de ces gobelets. Cependant, cette caractéristique morphologique se retrouve sur différents types d'objets. Ce type de façonnage est attesté notamment sur les verres de la cargaison de l'épave Ouest Embiez 1 (Fontaine, Foy 2007). Un gobelet à pied ajouté est doté d'une carène basse fortement marquée (n° 6, fig. 3). Si l'épaisseur de la panse est plus importante, cet élément est tout de même proche de deux gobelets retrouvés dans la nécropole de Saint-Lazare à Apt, datés de la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C. (Dumoulin 1964, 102, fig. 22E) et à Arles (Foy, Nenna 2003, fig. 228). Le reste du mobilier appartient à des objets de plus grande taille comme l'assiette à bord épaissie et à panse conique (n° 7, fig. 3). Une deuxième à bord ourlé correspond probablement à la dernière génération des assiettes ls. 46 (n° 8, fig. 3), en verre incolore ou légèrement verdâtre, fabriquée au II^e-III^e s. apr. J.-C. (Foy, Nenna 2001, 166). Enfin, une assiette tronconique à bord arrondi et à moulure externe pourrait appartenir à une variante du type AR 88.2 (n° 9, fig. 3). Parmi les exemplaires les plus proches, on peut citer

Note

² Deux fragments de panses ont été découverts dans les niveaux datés de la phase 4 mais aucun ne peut être identifié typologiquement.

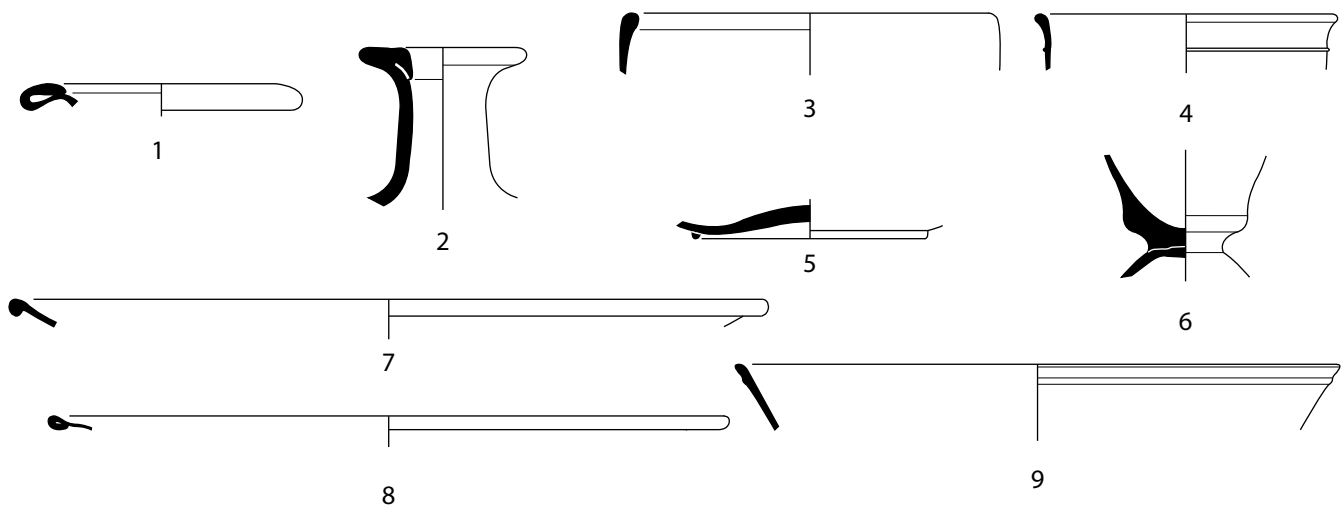


Fig. 3 Mobilier en verre, Phase 3, Ech. 1/2 (© L. Robin)

un vase découvert sur le site du Clos du Verbe Incarné à Lyon (Robin 2012, VER 167) ou encore les exemplaires retrouvés à Augst (Rütti 1991, n° 119-1771).

Parmi le mobilier découvert dans les niveaux datés de la phase 3, quelques éléments ne semblent pas correspondre à cette phase d'occupation, notamment une coupe *linear-cut* bleu foncé (n° 1, fig. 4). Ce type est abondant sur de nombreux sites occidentaux notamment dans le sillon rhodanien et en Narbonnaise (Foy *et al.* 2008, p.9). Citons les 7 exemplaires du site du Clos de la Lombarde à Narbonne datés du changement d'ère ou du I^{er} s. apr. J.-C. (Raux 2004 ; Foy *et al.* 2008, 15). Un balsamaire à panse en forme de goutte se rapporte au type Is. 8 (n° 2, fig. 4), en vogue à partir du milieu du I^{er} s. apr. J.-C. jusqu'au début du II^e s. apr. J.-C. (Foy, Nenna 2001, 151-152). Ces deux éléments sont résiduels et se rapportent très probablement à la phase 1 ou 2 du site. *A contrario*, une coupe est de toute évidence un élément intrusif. Dotée d'une lèvre coupée et caractérisée par un profil décoré d'une série fines rainures au-dessus de dépressions (n°3, fig. 4), elle se rapporte au type Is. 117 ou Foy 15, fabriqués aux IV^e-V^e s. apr. J.-C. (Foy 1995, 201, Forme 15). Une douzaine de pièces similaires ont été trouvées sur le site de la basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne, issues d'un remblai daté du début du

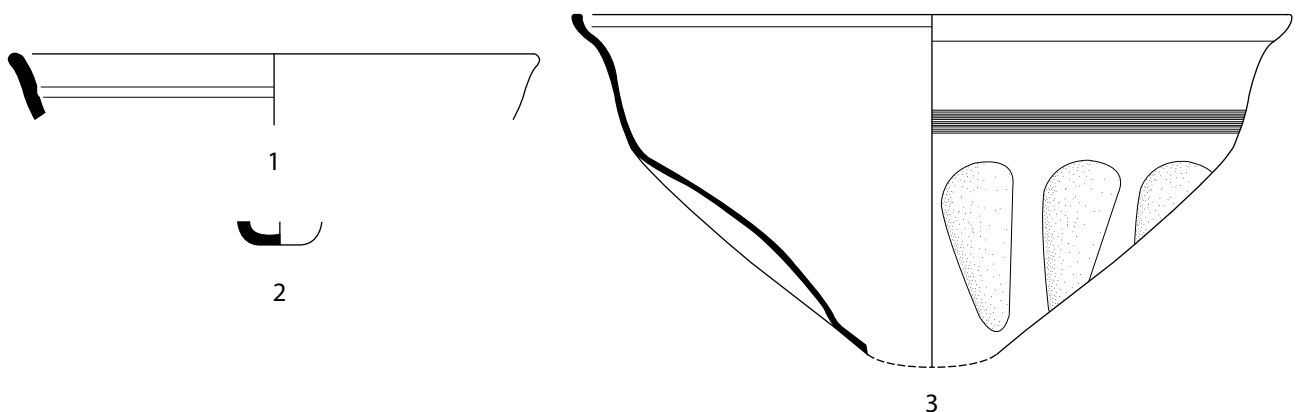
V^e s. (Foy 1991, n° 15 à 25, fig. 2). La présence de cet objet est énigmatique puisqu'aucune occupation du Bas-Empire n'a été détectée sur le site. Compte tenu de la datation de cet objet, on peut supposer une occupation plus tardive sur les parcelles adjacentes à l'opération.

Les productions identifiées dans les niveaux de la phase 3 sont assez communes et, pour la plupart, diffusées de manière fréquente dans les provinces occidentales de l'Empire romain, tels les bols Is. 85 a/b, les assiettes Is. 46 ou celles à panse conique. Cependant, la présence de quelques objets, plus rares, peut ici être soulignée : le gobelet à pied ajouté possède une forte carène basse sans comparaison jusque-là, et la coupe à profil tronconique dotée d'une moulure est peu attestée avec des parallèles connus à Augst ou à Lyon. Hormis, deux éléments résiduels et un objet intrusif, cette vaisselle appartient à des productions diffusées au II^e s. apr. J.-C., ce qui semble cohérent avec la datation de la phase 3 proposée par la céramique, soit de la deuxième moitié du II^e s. apr. J.-C.

Les éléments des niveaux du décapage

Plus de la moitié du lot de verre découvert sur le site a été trouvée lors du décapage. Parmi les éléments les plus précoces, on peut citer une plaque décorative composée de deux fragments (n° 1, fig.

Fig. 4 Mobilier en verre résiduel ou intrusif, Ech. 1/2 (© L. Robin)



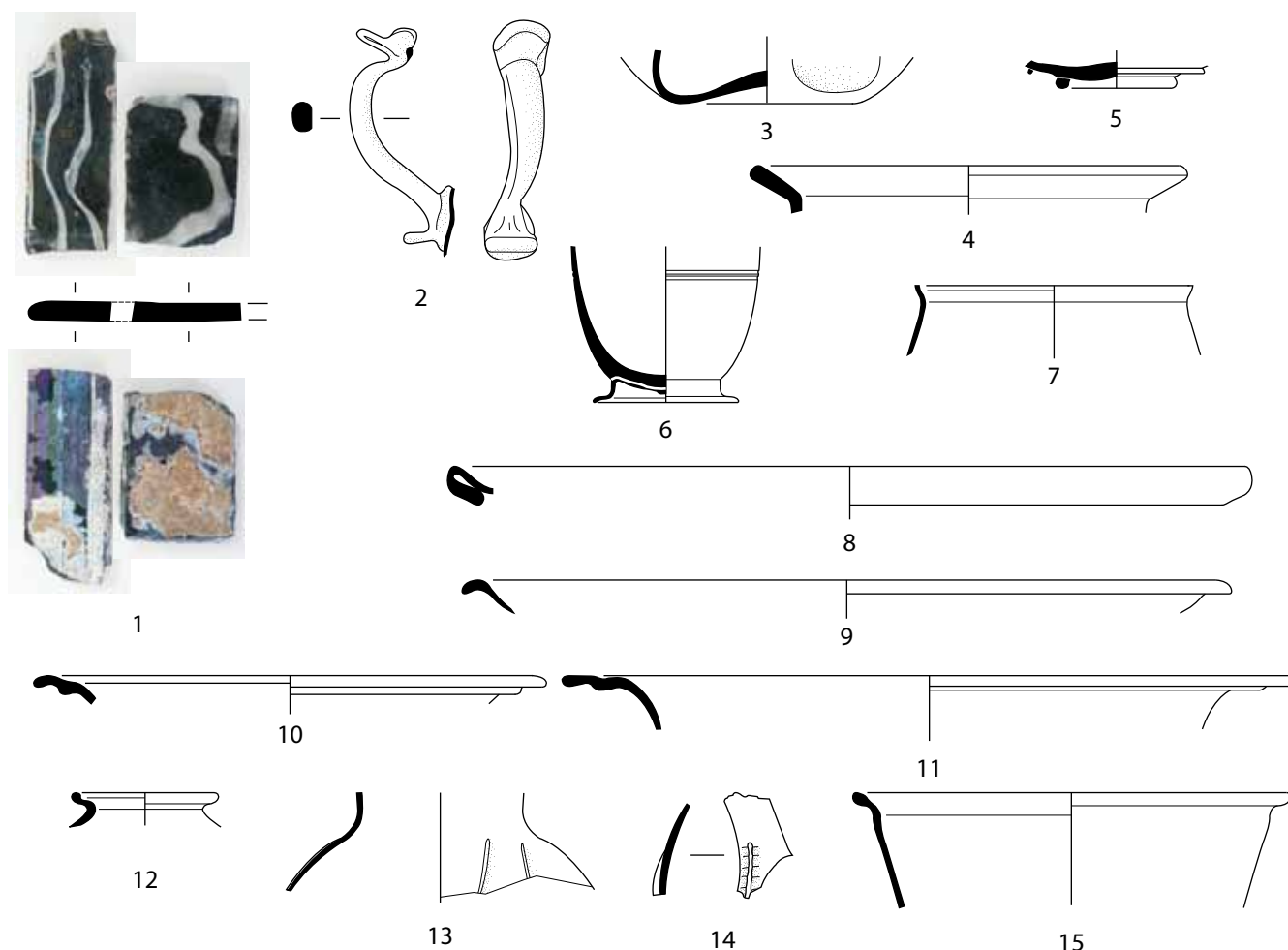


Fig. 5 Mobilier en verre, Décapage, Ech. 1/2 (© L. Robin)

5). Le verre, de couleur ambre d'apparence noir marbré blanc opaque, possède une épaisseur de 5 mm et la longueur ne dépasse pas 5,8 cm. Imitant probablement l'agate, cette plaque a pu servir de décoration architecturale, murale mais aussi de pièce décorative d'ameublement. Un parallèle a été trouvé sur le site de la rue des Farges à Lyon dans un contexte daté des années 60-100 apr. J.-C.³. Une anse à pucier pourrait appartenir à un canthare ou un *skyphos* comme ceux mis au jour dans le dépôt du port de Narbonne daté du I^{er} s. apr. J.-C. (n° 2, fig. 5). Enfin, un fond de gobelet à dépressions ls. 32 (n° 3, fig. 5) est un type en vogue entre l'époque flavienne et le début du II^e s. apr. J.-C. (Foy, Nenna 2003, 256). Ces quelques éléments se rapportent probablement à la phase 2 du site, datée du milieu du I^{er} s. apr. J.-C.

Une autre série évoque des productions diffusées aux II^e-III^e s. apr. J.-C., pouvant ainsi appartenir à la phase 3 ou 4 du site. En verre moulé, une coupe AR 13.2 incolore appartient à la vaisselle de style international (n° 4, fig. 5). Parmi la gobeletterie, un fond à pied formé par un fil rapporté (n° 5, fig. 5) est identique à l'exemplaire daté de la phase 3 (n° 5, fig. 3). Un autre vase cylindrique décoré de rainures externes à pied rapporté (n° 6, fig. 5) est proche de plusieurs objets découverts à Arles (Foy, Nenna 2003, 286, n° 229, 230). Malgré une forte fragmentation, un dernier gobelet

pourrait appartenir au type AR 53 (n° 7, fig. 5), récemment inventorié à Lyon (25 exemplaires), dans des contextes des II^e s. et III^e s. (Robin 2012, 587-588). Plusieurs types d'assiettes ont aussi été inventoriés notamment un modèle déjà noté parmi le mobilier de la phase 3 : une assiette ls. 46 (n° 8, fig. 5). Il existe aussi une assiette AR 75/76 à bord épaissi et panse tronconique (n° 9, fig. 5). Des occurrences sont connues en Narbonnaise, à Olbia-de-Provence (Fontaine 2006, n° 33 à 36, fig. 34) ou à Aix-en-Provence (Saulnier 1992, n° 10 à 12, fig. 48), datées du III^e s. apr. J.-C. Enfin, deux coupes AR 83 ont été identifiées (n° 10, 11, fig. 5). Diffusés sur l'ensemble des provinces occidentales de l'Empire romain, on peut citer les exemplaires retrouvés lors des fouilles de la place Jean-Baptiste Massillon à Arles (Foy 2010, n° 15, 21, 22, 23, 24, fig. 3).

Une série de fragments est difficilement identifiable d'un point de vue typologique (n° 12 à 15, fig. 5). Ces vases n'ont pas pu être rattachés à une phase de manière certaine.

Conclusion

Le mobilier en verre de la fouille du quai d'Alsace a été trouvé en quantité non négligeable. Il est regrettable qu'une importante partie soit issue du décapage et ne puisse être replacée dans un contexte précis. Cependant, ces éléments

Note
3 Exemplaire inédit.

viennent s'ajouter au reste du matériel bien daté par la stratigraphie et l'étude céramologique. Globalement, cette vaisselle est assez commune. Les types identifiés sont attestés en Narbonnaise, comme dans la plupart des provinces occidentales. Cependant, certains n'avaient, jusqu'alors, pas été identifiés à Narbonne, tels le gobelet Is. 31 ou

encore ceux incolores à pied rapporté. Un seul objet est singulier et connaît peu de parallèles : une plaque décorative en verre ambre marbré blanc opaque, dont la fonction et l'origine de production sont encore indéterminées.

Bibliographie

De Labriffe 1999 : De Labriffe (P.-A.), « Narbonne, 21 quai d'Alsace », *Bilan Scientifique Régional 1998*, DRAC Languedoc-Roussillon, Service Régionale de l'Archéologie, 1999.

Dumoulin 1964 : Dumoulin (A.), « Découverte d'une nécropole gallo-romaine d'Apt (Vaucluse) », *Gallia*, 22, 1964, 87-110.

Feugère 1992 : Feugère (M.), « Un lot de verres du I^{er} siècle provenant du port de Narbonne (Aude) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 177-206.

Fontaine 2006 : Fontaine (S. D.), « Le mobilier en verre », in Bats (M.) (dir.), *Fouilles à Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine (I^{er} av. J.-C. – VII^e ap. J.-C.)*, études massaliètes, 9, CNRS-Edisud, 2006, 54-61 et 307-382.

Fontaine, Foy 2007 : Fontaine (S.), Foy (D.), « L'épave Ouest-Embiez 1, Var, Le commerce maritime du verre brut et manufacturé en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 40, 2007, 235-268.

Fontaine, Roussel-Ode 2010 : Fontaine (S.), Roussel-Ode (J.), « Vases soufflés-moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », in Fontaine-Hodiamont (dir.) *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23^e Rencontres de l'AFAV (Scientia Artis, 5), Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 2010, 177-203.

Foy 1991 : Foy (D.), « Les verres », in La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne (dir. Y. Solier), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 23, 1991, 255-271.

Foy 1995 : Foy (D.). – « Le verre de la fin du IV^e au VIII^e siècle en France méditerranéenne. Premier essai de typo-chronologie », in : *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-Age. Typologie-chronologie-diffusion*, Guiry-en-Vexin 1993, 1995, 187-244.

Foy 2010 : Foy (D.), « Verres des II^e et III^e siècles à Arles (Bouches-du-Rhône), les fouilles de la place Jean-Baptiste Massillon », 2009, *BullAFAV*, 2010, 27-32.

Foy, Nenna 2001 : Foy (D.), Nenna (M.-D.), *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille, Edisud, Arles, 2001.

Foy, Nenna 2003 : Foy (D.), Nenna (M.-D.), « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I^{er}-III^e siècles) », in Foy (D.), Nenna (M.-D.) (Dir.) *Echanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, *Monographies Instrumentum* 24, Ed. M. Mergoïl, Montagnac, 2003, 227-296.

Foy et al. 2008 : Foy (D.), Colombier (A.), Fontaine (S.), Marty (M.-T.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.), « La distribution des bols moulés monochromes hellénistiques et augustéens sur le territoire français, État de la documentation », *BullAFAV*, 2008, 9-23.

Ollivier 2009 : Ollivier (J.), Narbonne, *19/20 quai d'Alsace*, rapport final d'opération, Archeodunum, SRA Rhône-Alpes, 2009.

Raux 2004 : Raux (S.), « Le mobilier en verre », in Sabrié (M.), Sabrié (R.) (Dir.), *Le Clos de la Lombarde à Narbonne – Espaces publics et privés du secteur nord-est*, *Archéologie et Histoire Romaine*, 12, Editions M. Mergoïl, 2004.

Raux et al. 2011 : Raux (S.), Sanchez (C.), Léger (Cl.), « Quelques objets fonctionnels sur le site de débarcadère antique de Port-la-Nautique à Narbonne (F, Aude) », *Instrumentum*, 2011, 21-23.

Robin 2012 : Robin (L.), *Le verre à Lyon-Lugdunum durant le Haut-Empire : production et consommation*, Thèse, Université Lumière Lyon 2, Inédite, 2012.

Rütti 1991 : Rütti (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, 13/1 : text; 13/2 : Katalog und Tafeln, Augst : Römermuseum Augst, 1991, 2 vol.

Saulnier 1992 : Saulnier (S.), « La vaisselle en verre », in Rivet (L.), « Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence : bilan de la fouille de sauvetage du parking Signoret », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, 380-392.